

Wembanyama à pas de géant

À 18 ans, le basketteur français Victor Wembanyama fait rêver les équipes américaines de la NBA⁽¹⁾.



(1) Vous mesurez 2,21 m. Comment avez-vous appris à maîtriser votre corps ?

Ça s'apprend, mais personne ne sait comment le faire et personne ne peut l'enseigner. En fait, il faut juste le vivre. Ce qui est essentiel, c'est la force mentale. C'est difficile à comprendre si vous avez une taille « normale », mais bouger un corps comme le mien, en fait, c'est très difficile. C'est beaucoup plus compliqué que pour quelqu'un qui mesure 1,80 m. Il faut de la volonté.

(2) Être plus grand que les autres vous a-t-il gêné parfois ?

Étant plus grand, je me suis souvent rendu compte qu'il y a des gens qui font des remarques, par exemple en me croisant dans la rue. Ces remarques peuvent sembler gentilles

mais en fait elles sont gênantes. Par exemple, la personne qui pose une question du genre : « ça fait quoi d'être aussi grand ? » pense que je l'entends pour la première fois alors que c'est juste la millième.

(3) Vous allez passer les quinze prochaines années de votre vie aux États-Unis. Ce pays vous fascine-t-il ?

J'ai beaucoup aimé les fois où j'y suis allé. Pour un basketteur, il y a plus de libertés là-bas. Je suis Français, fier de ma culture française mais j'adore les États-Unis, c'est un pays avec beaucoup de possibilités. Je suis content de passer quinze ans comme basketteur professionnel aux États-Unis plutôt qu'en France. Là-bas, mon ambition est plus respectée et accessible.

(4) Que représente la NBA et son univers pour vous ?

45 Pour un basketteur comme moi, c'est le top du top. J'ai admiré beaucoup de joueurs. Quand j'étais plus jeune, c'était Allen Iverson. Vers 12-13 ans, c'était Russell Westbrook. Après, il y
50 a eu Stephen Curry. Beaucoup de stars ont dit du bien de moi, mais ça ne m'est jamais monté à la tête. Je suis encore plus flatté, à vrai dire, quand une personne extérieure au
55 basket me fait un compliment. Quand c'est Michael Douglas, par exemple, c'est très sympa et ça fait un peu rêver. 37 si c'est quelqu'un du basket, je me dis que c'est une
60 personne contre qui je devrai jouer un jour, et ça change un peu la perspective du compliment.

(5) En NBA, vous serez très riche à seulement 19 ans. Y êtes-vous aussi préparé ?

65 Je n'ai jamais été spécialement dépensier. De belles voitures qui coûtent très cher, ce n'est pas mon

truc. Les vêtements de marque ne
70 m'intéressent pas non plus ni avoir plus tard une très belle maison. En fait, les chiffres qui sont sur mon compte en banque ne sont pas vraiment importants pour moi. Tant
75 mieux si j'ai de l'argent, je ne vais pas dire le contraire, mais ça ne changera pas grand-chose pour moi.

(6) Comment avez-vous appris l'anglais, que vous parlez très bien ?

80 Quand j'avais 13-14 ans, j'ai fait pas mal de tournois à l'étranger. Étant le seul Français, j'étais obligé de parler anglais. Plus on commence jeune,
85 mieux c'est ! Je savais aussi dès cet âge que pour aller en NBA, ce qui était déjà mon rêve, il fallait que je parle couramment anglais. C'est donc venu naturellement.

(7) Et l'avenir ? Vous dites que vous avez un projet. Lequel ?

90 Être le prochain numéro 1 de la Draft NBA. Il y en a beaucoup d'autres, mais pour le moment, je les garde
95 encore pour moi.

*d'après Le Parisien
du 27 décembre 2022*

noot 1 NBA = National Basketball Association